



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La goutte : quelles en sont les causes ?

Un mode de vie malsain ou une prédisposition génétique ?

Zurich, le 26 juillet 2017

Dès le Moyen-Âge, de nombreuses personnes – principalement issues de la noblesse – souffraient de poussées de goutte douloureuses. Nos modes de vie actuels font de la goutte une maladie rhumatismale encore très répandue, mais n'en sont pas la principale cause. Une alimentation riche en purine, basée par exemple sur une consommation quotidienne de viande et d'alcool, peut certes favoriser l'apparition de la maladie, mais elle n'en est généralement pas responsable. En réalité, la goutte serait avant tout d'origine génétique, fait inconnu pour une vaste majorité de la population suisse, comme l'a montré un sondage récent.

Manque de connaissances

La goutte est l'une des formes les plus douloureuses de rhumatismes inflammatoires. Un sondage soutenu par la Ligue suisse contre le rhumatisme mené auprès de la population suisse a révélé une importante méconnaissance de la maladie. Au printemps 2017, 663 personnes de 35 à 75 ans ont été interrogées sur la goutte. Bien qu'une personne sur cinq associe la goutte à un gonflement des articulations et à des douleurs dans les mains, seulement douze pour cent des personnes sondées ont mentionné le symptôme des douleurs dans le gros orteil. Pourtant, selon plusieurs études, l'articulation de base du gros orteil est souvent la plus touchée. Parmi les causes de la maladie, les personnes interrogées ont avant tout cité une mauvaise alimentation et la consommation d'alcool. En revanche, pour un tiers des sondés, les causes de la goutte sont totalement inconnues. Seulement seize pour cent des participants ont évoqué les prédispositions génétiques. De toute évidence, pour une majeure partie de la population, le profil typique du patient atteint de la goutte est celui d'une personne relativement âgée, mollassonne, qui regarde la télévision la bière à la main, et n'hésite pas à faire des excès gastronomiques.

44 ans, sportif – et atteint de la goutte

C'est également l'image qu'avait Rolf H., d'où sa réaction, incrédule, lorsque son médecin lui a diagnostiqué la « goutte ». Bien sûr, Rolf H. aime agrémenter ses repas raffinés d'un verre de vin le week-end, et boire une ou plusieurs bières après l'entraînement de football. Mais son travail d'enseignant exige qu'il soit souvent en mouvement et, durant la semaine, Rolf H. ne mange que des plats végétariens. En effectuant des recherches généalogiques, il s'est aperçu que son grand-père avait déjà souffert de la goutte. Son médecin lui a, lui aussi, confirmé que les prédispositions génétiques étaient probablement les principales responsables dans son cas et que le repas de fête de la victoire du championnat au club de football n'avait fait qu'aggraver cette tendance. Le traitement médicamenteux prescrit par son médecin a rapidement fait effet, réduisant le taux d'acide urique dans son organisme. Bien que globalement, Rolf H. mène une vie très saine, il évite encore davantage désormais les plats riches en purine. Depuis six mois, il n'a plus eu une seule de crise de goutte.





Rheumaliga Schweiz
Ligue suisse contre le rhumatisme
Legä svizzera contro il reumatismo

Faits relatifs à la goutte

80 pour cent des personnes souffrant de la goutte sont de sexe masculin. Environ trois pour cent des hommes atteignant l'âge de la retraite sont concernés. La goutte est la maladie articulaire inflammatoire la plus fréquente chez les hommes de plus de quarante ans. La première crise de goutte survient en moyenne au milieu de la vie d'un homme. En revanche, les femmes sont protégées par les hormones sexuelles féminines jusqu'à la ménopause. Chez les femmes, la première crise de goutte apparaît en moyenne entre 55 et 60 ans. La plupart des goutteux présentent une prédisposition congénitale à une réduction de la capacité des reins à éliminer l'acide urique, ce qui entraîne inévitablement une augmentation du taux d'acide urique.

Brochure gratuite

Les patients atteints de la goutte peuvent activement contribuer à leur bien-être. La Ligue contre le rhumatisme vous fournit des informations sur le traitement et des conseils pour éviter la goutte. En outre, cette brochure gratuite et informative explique la différence entre la goutte et la pseudogoutte, une pathologie articulaire semblable à la goutte liée à une calcification des articulations. Commandes : www.rheumaliga-shop.ch ou par tél. 044 487 40 10.



Téléchargement de la couverture avec résolution pour impression :

www.ligues-rhumatisme.ch/medias

Informations complémentaires

Eva Rösch, RP & projets, Ligue suisse contre le rhumatisme
e.roesch@rheumaliga.ch / Tél. 044 487 40 00
www.rheumaliga.ch

La Ligue suisse contre le rhumatisme

La Ligue suisse contre le rhumatisme est une organisation faitière regroupant vingt ligues cantonales et régionales contre le rhumatisme et six organisations nationales de patients. Elle s'engage en faveur des personnes souffrant de rhumatismes, et met à la disposition des personnes intéressées, des médecins et des professionnels de la santé des informations, un service de conseil, des cours, une offre de formation continue et des moyens auxiliaires. Créée en 1958, la Ligue suisse contre le rhumatisme a reçu le label qualité délivré par la Zewo aux organisations d'utilité publique.

Le rhumatisme : Maladie numéro un

Le mot « rhumatisme » est un terme générique qui recouvre plus de 200 maladies de l'appareil locomoteur. Les formes les plus fréquentes sont l'arthrose (usure des articulations), l'arthrite (inflammation des articulations), la goutte, le rhumatisme des parties molles (dont fait partie le syndrome de fibromyalgie), l'ostéoporose et les douleurs dorsales. Le rhumatisme est très répandu : en Suisse, deux millions de personnes souffrent de douleurs rhumatismales.

